



Marche dans la Bible

La prière d'Anne

1 Samuel 1, 12-17

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Tandis que Anne, qui était stérile, prolongeait sa prière devant le Seigneur, Éli observait sa bouche. Anne parlait dans son cœur : seules ses lèvres remuaient, et l'on n'entendait pas sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre et lui dit : « Combien de temps vas-tu rester ivre ? Cuve donc ton vin ! »

Anne répondit : « Non, mon seigneur, je ne suis qu'une femme affligée, je n'ai bu ni vin ni boisson forte ; j'épanche mon âme devant le Seigneur.

Ne prends pas ta servante pour une vaurienne : c'est l'excès de mon chagrin et de mon dépit qui m'a fait prier aussi longtemps. » Éli lui répondit : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé. » Anne dit alors : « Que ta servante trouve grâce devant toi ! » Elle s'en alla, elle se mit à manger, et son visage n'était plus le même. Le lendemain, Elcana et les siens se levèrent de bon matin. Après s'être prosternés devant le Seigneur, ils s'en retournèrent chez eux, à Rama. Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »

La méditation

Dieu exauce

Dans l'Antiquité, on ne priait pas en silence, on priait toujours à voix haute. Ici, Anne s'exprime avec pudeur. Le prêtre la prend à partie. C'est parfois le cas quand on traverse une épreuve : non seulement on souffre, mais pire encore, l'entourage considère que c'est de notre faute.

Ici, le prêtre la traite d'alcoolique et lui demande de « cuver son vin ». Il y a, de fait, une similitude entre l'état de prière intense et l'ivresse. Les disciples, à la Pentecôte, étaient assimilés à des fêtards éméchés alors que c'était encore le matin... Anne répond humblement et confie au prêtre non pas l'objet de sa supplication, mais le simple fait qu'elle est affligée et se présente comme telle devant Dieu.

Alors le prêtre la prend en sympathie et il s'associe à sa prière : « Que Dieu t'accorde ce que tu lui as demandé ! »

Cela suffit pour qu'Anne change complètement d'état. Elle se remet à manger, retrouve figure humaine et reprend ses activités. Elle n'est plus dans la prière, elle n'est plus suppliante et affligée, elle se comporte comme une personne qui sait que sa demande a été entendue.

Anne prend de la distance à l'égard de son problème, sachant que l'affaire ne dépend plus d'elle.

Cette attitude nous guide pour nos prières de demande. « Tout ce que vous demanderez dans votre prière avec foi, vous le recevrez » *. Il ne faut pas hésiter à demander puis à considérer que le « dossier suit son chemin », que cela ne dépend plus de nous, et, comme Anne, faire confiance. Anne donna à son fils le nom de Samuel, « Dieu exauce ». Elle l'avait demandé, elle a été entendue et exaucée.

* *Matthieu 21, 22*

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.



La méditation

sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles